cine (1); la lumière est retournée à la grande lumière; l'obscurité, de son côté, est retournée à l'obscurité amassée. Les deux principes sont reconstitués; tous deux se sont restitués [ce qu'ils tenaient l'un de l'autre] (2).

«Ensuite on considère les quatre corps paisibles de la Loi.

«Les quatre corps de la Loi... (3) »

LE HOUA HOU KING.

C'est à propos du manichéisme que l'attention a été appelée sur le 化胡經 Houa hou king (ou Livre saint de la conversion des Hou), relatant les voyages fabuleux de Lao-tseu dans les pays d'Occident, où il convertissait les Hou, c'està-dire les populations d'Asie centrale. Un texte de Hong Mai (xII° siècle), reproduit dans un ouvrage de la deuxième moitié du xiiie siècle (cf. infra, texte no XLVI), disait que les membres du 明 教 會 Ming-kiao-houei, c'est-à-dire de l'Association de la Religion de la Lumière, appelaient leur «Buddha» Momo-ni; ils se réclamaient, ajoutait Hong Mai, du Livre saint de la conversion des Hou, selon lequel Mo-mo-ni, prince héritier dans le pays de Sou-lin, s'était fait religieux, etc. Telle qu'on la connut alors, l'histoire du Houa hou king peut se résumer comme suit. Au début du 1ve siècle, un taoiste nommé 王 浮 Wang Feou composa le Houa hou king en un chapitre, qui, dans la deuxième moitié du viie siècle ou peut-

⁽¹⁾ 歸 根 kouei-ken. L'expression peut avoir une valeur technique dans le manichéisme, mais elle existe en dehors de lui, et constitue même le titre du \$ 16 du Tao tö king.

⁽³⁾ La suite manque. Nous ignorons absolument ce que sont ces «corps de la Loi»; l'expression «corps de la loi» existe dans le bouddhisme chinois, où elle traduit exactement le sanscrit dharmakāya; par une coïncidence qui n'est peut-être pas fortuite, elle y est mise en rapport, dans une de ses acceptions, avec la quatrième sphère des buddhakṣetra, qui est celle du calme et de la lumière (cf. Eitel, Handbook of Chinese Buddhism, sous ces deux mots).